

JOURNAL

DE LA VILLE

ET DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG.

Le prix de l'abonnement à cette feuille, qui paraît les Mercredis et Samedis, est de 5 ll. pour 6 mois, et de 3 ll. 50 cts. pour la recevoir par la poste, franche de port.

Pour les Abonnemens, Insertions, Correspondances, Annonces, etc., s'adresser à l'imprimerie du Journal. Les Insertions coûtent 10 cents par ligne d'impression.

ANGLETERRE. — Londres, 7 juillet.

— Ce matin à 11 heures, a eu lieu à Windsor l'ouverture du salon où se trouve exposé le cercueil de S. M. Guillaume IV. Plusieurs lords entourent les restes du roi, ainsi qu'un grand nombre d'officiers supérieurs civils et militaires. Le salon et toutes les pièces qui y mènent étaient drapés de noir. On a déjà fait connaître les ornemens qui entourent le cercueil. Le public ne pourra être admis que jusqu'à 4 heures.

— On assure que les enfans du roi, les lords Munster, Adolphe et Frédéric, Fitz Clarence, lord et lady Falkland, quitteront l'Angleterre immédiatement après les funérailles de S. M. Sir Herbert Taylor, secrétaire de Guillaume IV se rend à La Haye avec son épouse.

— On a reçu des nouvelles des États-Unis. Le commerce commence à y éprouver moins de gêne. On embarquait beaucoup d'espèces monnayées pour l'Europe.

— On écrit du Caire, 18 mai :

« Hier est arrivé un Bédouin de Sembo, porteur de correspondances qui expliquent le silence gardé par le pacha sur l'état des affaires en Arabie. Il paraît que le pacha a traité et conclu une alliance avec la tribu des Bédouins la plus puissante, connue sous le nom d'Harwazine : cette tribu compte environ 30,000 fusils. Depuis quelques années elle lui avait ouvert les défilés de Sembo et de Médine. Le pacha ne veut pas avoir des amis ; il ne connaît qu'une chose : il lui faut des sujets, et c'est cette prétention jugée exorbitante par la tribu qui avait rompu l'alliance. Le pacha avait disposé sous les ordres de Churchid-Pacha trois régimens (en tout 12,000 hommes) de manière à pouvoir, du moins il le croyait, bloquer la tribu des Harwazines ; mais cette belliqueuse tribu tombant à l'improviste sur le corps d'armée de Churchid-Pacha, à la pointe du jour, l'avait complètement anéanti. Churchid-Pacha était parvenu, avec beaucoup de peine, à s'échapper, et quelques cavaliers seulement l'avaient suivi : il n'est pas encore arrivé à Médine et l'on ignore son sort.

Au départ des dernières nouvelles, la tribu victorieuse marchait contre Médine sous les ordres d'Abbas-Pacha, neveu de Mehemet. On ne pense pas que le pacha ose se porter à la rencontre des Bédouins qui, de leur côté, ne sont pas assez forts pour s'emparer d'une ville en bon état de défense, et bien pourvue d'artillerie. Cependant Médine ne tiendrait pas long-tems, si elle demeurait long-tems privée des secours de l'Egypte. Il s'agit donc aujourd'hui de savoir si le pacha pourra en peu de tems réunir assez d'hommes ou de chameaux pour faire entrer des vivres dans la place assiégée. Depuis quelques années l'ambition du pacha lui est funeste : son projet d'invasion de toute l'Arabie lui a déjà coûté cher : cette guerre a dévoré 5 armées, et le pacha n'a pas fait de progrès. Il ne serait pas même en état aujourd'hui de tenter dans l'intérieur une expédition semblable à celle de Tussan-Bey en 1821.

— On écrit de Windsor au Times :

« L'un des traits les plus remarquables du caractère du feu roi, était son attachement pour tout ce qui avait rapport au grand héros naval de notre pays, l'illustre Nelson. Quelque tems après la bataille de Trafalgar, sir T. Hardy, commandant du vaisseau amiral la *Victoire*, monté par lord Nelson, présenta au roi défunt un fragment d'un mât de misaine, au centre duquel on voyait la trace d'un boulet français. S. M. ordonna qu'on fit de ce morceau de bois un piédestal sur lequel il plaça le buste de son illustre ami. Pendant plusieurs années, ce piédestal et ce buste restèrent dans les jardins de Bushy-Park, et pendant deux saisons de suite une hirondelle bâtit son nid dans la cavité formée par le boulet. Lorsque S. M. monta sur le trône, elle forma un petit musée naval au château de Windsor et y fit transporter le piédestal et le buste de Nelson. Il est remarquable que le corps de S. M., lorsqu'on le portera à sa dernière demeure, passera directement sous la galerie où est érigé le témoignage de regret qu'il a voulu payer à Nelson. »

FRANCE. — Paris, 6 juillet.

M. de Chabaud-Latour, l'un des officiers d'ordonnance du prince royal, est parti pour Bone, où il doit tout préparer pour

l'arrivée du prince, qui prendra le commandement en chef de l'armée expéditionnaire, contre Constantine. (Bon Sens).

— On assure que M. Bugeaud doit être de retour à Paris dans les premiers jours d'août. Il doit quitter le commandement de ses troupes aussitôt que le traité de la Tafna aura été ratifié par Abd-el-Kader ; il viendrait à Paris pour recevoir de nouvelles instructions avant d'être nommé gouverneur général d'Afrique à la place de M. le général Darnémont dont le remplacement paraît décidé.

Du 7. — Les nouvelles de nos villes manufacturières accusent toujours une grande gêne dans nos ateliers ; chaque jour voit réduire le nombre des ouvriers. Les magasins restent encombrés de produits sans demandes. On a beaucoup compté sur les foires du Midi pour le placement des marchandises de Rouen, Mulhouse, Lyon, Nîmes, etc. La concurrence sur les mêmes articles forcera la baisse des prix et accroîtra ainsi les embarras des maisons qui comptaient sur de fortes rentrées. Les confidens du ministère étaient d'un optimisme parfait à cet égard, et, malgré toutes les craintes, affectaient de présager une grande amélioration dans nos relations commerciales.

— On écrit de Londres qu'il n'y a rien de moins certain que l'influence des whigs dans le cabinet actuel. Sir Robert Peel est incontestablement bien accueilli, et le roi de Hanovre a reçu de l'empereur Nicolas, une invitation très-gracieuse pour se rendre au camp de Wornesensk.

Si l'on examine la position géographique de Wornesensk, il est impossible de croire qu'il n'y ait pas la autre chose qu'un camp de glaisance, rassemblé seulement pour y montrer des troupes bien organisées et parfaitement dressées aux manœuvres les plus intelligentes.

La présence du roi de Hanovre à cette réunion de souverains ouvre encore le champ aux conjectures, et la politique de ce monarque, parfaitement conforme à celle des autres rois, est un indice précurseur de grands événemens et de hautes négociations. (France.)

— Le Journal du Commerce répond à l'article dans lequel la Paix menace les Arabes de la vengeance du général Bugeaud :

« Il nous serait impossible, toutefois même après le triomphe de M. le général Bugeaud, de ne point dire que le traité est une faute, une faute immense qui pèsera toujours sur le négociateur et sur le cabinet qui lui a donné ses instructions.

» Reprenez à Abd-el-Kader le camp de la Tafna, reprenez lui Tlemcen et toutes les positions abandonnées pour la convenance, dites vous, de vos manœuvres ; vous ne lui reprendrez pas le titre de sultan dont vous l'avez salué en face des siens ; et encore moins reprendrez vous le titre de nation que vous avez donné aux tribus, qui vivent éparées aux pieds de l'Atlas. Avec deux mois on a porté, en une heure, au droit souverain de la France, un préjudice qui coûtera, pour être réparé, des années peut-être, et certainement bien de l'or et du sang. »

— Il paraît que le passage de l'Ebre par les carlistes a semblé assez grave à plusieurs membres du conseil pour les engager à provoquer une nouvelle délibération sur la demande faite par M. le général Clausel. Le conseil des ministres s'est réuni, et après de fort longs débats dans lesquels M. Molé seul de tous les ministres appuyait l'ancien projet de coopération en Espagne, il a été décidé, dit-on, que M. Clausel serait autorisé de prendre du service en Espagne, mais qu'on refuserait de lever de nouvelles troupes en France pour le compte de la reine Isabelle. On laissera seulement les agens de Marie-Christine opérer secrètement leurs recrutemens en France. Il paraît qu'un haut personnage a déclaré positivement qu'il ne voulait dans aucun cas ni intervention ni coopération en Espagne, qu'il ferait tous ses efforts pour aider la reine d'Espagne, mais qu'il ne voulait pas compromettre la paix générale, en s'immisçant dans les affaires de ce pays.

Du 8. — On s'occupe déjà avec activité au ministère de la guerre, des troupes qui doivent former le camp de Compiègne.

— Quatre employés du ministère de l'intérieur sont partis hier pour Toulon, où ils doivent s'embarquer pour Alger.